

Liliane Wouters, Guy Commerman

Een gezel(le) voor alle seizoenen

In 1999 publiceerde de Waalse dichteres Liliane Wouters een Franse vertaling van de gedichten van Guido Gezelle: *Un Compagnon pour toutes les saisons*. *Gierik & NVT* weidde er toen een uitvoerig artikel aan in het herfstnummer 68 (18de jg., 2000). We vonden het meer dan de moeite waard om uit het artikel enkele passages terug op te delven.

In haar inleidend gedicht op de bundel zegt Liliane Wouters het volgende: '(...) Tout son génie est dans sa langue, tout / ce qu'il a chanté ne se chante / que dans le doux parler de la West-Flandre. / "O krinklende winklende waterding" / Pas besoin de comprendre. / Les traducteurs pourront grincer les dents. / L'alouette parle alouette, / l'hirondelle hirondelle, le Flamand Gezelle. / Non le raide jargon des calvinistes / bataves, la langue puriste / bien frottée au papier de verre, / mais celle de Clémence, ma grand-mère...' (fragment uit *Le billet de Pascal*).

PETITE MÈRE

't En is van u
hiernederwaard
geschilderd' of
geschreven
mij, moederken,
geen beeltenis
geen beeld van u
gebleven.

Petite mère,
de ton visage
n'ai pu garder
l'image.
Sur cette terre
pas un dessin,
rien de gravé, de peint.

Pas un portrait,
pas un cliché,
pas une pierre
sculptée,
hormis les traits
empreints en moi
et que tu m'as
laissés.

Ô que je puisse
toujours garder
maltérés
ces traits
jusqu'à ma mort
que leur éclat
demeure encore
en moi.

CE SOIR ET CETTE ROSE

'k Heb menig, menig uur bij u
gesleten en genoten
en nooit en heeft een uur met u
me een enklen stond verdrotten.

Près de toi, j'ai passé tant d'heures,
d'instant élysées,
et près de toi jamais une heure
ne m'a déçu.

Pour toi, j'ai choisi tant de fleurs,
avec toi. Mais
jamais heure ne fut plus belle,
plus triste aussi
au moment du départ que celle
où j'entendis
ce soir-là, se parler nos âmes
dans le secret.

Jamais plus douce fleur par toi
cherchée, élue,
que celle qui brillait sur toi,
par moi reçue.
Bien que pour toi, bien que pour moi,
toutes les heures
qui passent, entre toi et moi,
trop tôt se meurent,
bien que pour toi, bien que pour moi,
rare et choisie
cette rose venant de toi
sera flétrie.
Pourtant, mon coeur, tant qu'il vivra,
de ces trois choses
verra l'image: toi, le soir
et cette rose.